

**Début de mois caniculaire, pluies hétérogènes, beaucoup de vent...**

**Précipitations mensuelles**

Valeurs en mm (* stations MétéoFrance)	2025	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	55	11	500 %
Cassis	21	10	210 %
Eguilles	35	15	233 %
Istres*	37	13	285 %
Les Baux de Pce	35	20	175 %
Mallermort de Pce	32	17	188 %
Marignane*	29	11	264 %
Méjanès	9	15	60 %
Trets	17	21	81 %

Les **précipitations** (d'au moins 0.5 mm) sont réparties, selon le lieu, sur 1 à 3 jours. Les seules à couvrir l'ensemble du département se produisent dans la nuit du 20 au 21 juillet : elles apportent entre 3.6 mm à Arles-Méjanès et 94.2 mm à Tarascon (= nouveau record quotidien pour juillet). Au cours des autres épisodes pluvieux, plus ou moins éparés, il est au mieux recueilli : 1.6 mm le 2 à Rognonas, 9.1 mm le 3 à Vauvenargues, 6.0 mm le 6 à Cassis, 5.0 mm le 12 à Arles-Méjanès, 0.6 mm le 15 à Orgon, 11.2 mm le 23 à St Rémy de Provence.

Le cumul mensuel, très hétérogène, varie de 8.8 mm à Arles-Méjanès à 102.5 mm à Tarascon.

Les **températures** affichent en 1ère décade un excédent de 1°5 à 3°0 sur les minimales, de 3°0 à 4°0 sur les maximales (records de chaleur de 2022 localement détrônés) et de 2°5 à 3°5 sur les moyennes (records de 2019 approchés, égalé à Istres). En 2<sup>nd</sup>e décade, l'excédent est de 1°0 à 2°5 sur les minimales, de 2°0 à 3°5 sur les maximales et de 2°0 à 3°0 sur les moyennes (records de 2015, 2022 ou 2023 non battus). Net rafraîchissement en dernière décades, avec des minimales qui oscillent entre un déficit de 1°0 et un excédent de 0°5, pour un déficit de 1°0 à 2°5 sur les maximales et de 0°0 à 1°0 sur les moyennes.

Il en résulte un bilan mensuel excédentaire de 1°0 à 2°0, aussi bien sur les minimales que sur les maximales et les moyennes (assez loin des records de chaleur de juillet 2006 ou 2022).

La température minimale la plus basse est principalement relevée le 9 (7°9 à Puyloubier, 13°9 à Aix en Provence), le 10 (11°3 à Charleval, 16°3 à Marignane) ou le 11 (11°6 à St Andiol, 13°9 à Arles-Mas Thibert, 14°7 aux Baux de Provence).

La température maximale la plus élevée établit quelques nouveaux records de chaleur pour un mois de juillet : le 1<sup>er</sup> à Eguilles (39°1), Tarascon (39°2), Berre (39°4), Arles-Méjanès (39°5), Istres (39°8), Les Baux de Provence (40°6), et le 4 à Cassis (37°9) et Puyloubier (39°2).

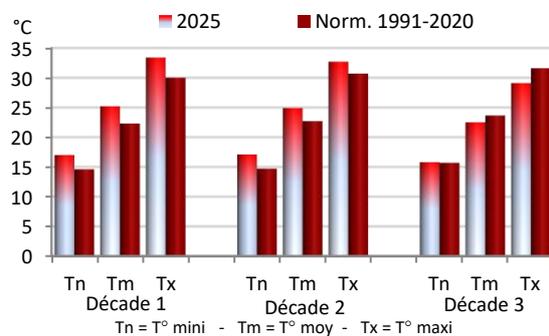
Notons que MétéoFrance a maintenu le département en « vigilance canicule orange » du 28 juin au 5 juillet.

L'**ensoleillement** quotidien (à Marignane) n'a jamais été nul ce mois-ci, le minimum relevé étant de 5.5 h le 19. Le déficit de la 2<sup>nd</sup>e décade est largement compensé par l'excédent des 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> décades. Sur le mois, les 4 % d'excédent correspondent à 15 heures d'ensoleillement de plus que la normale.

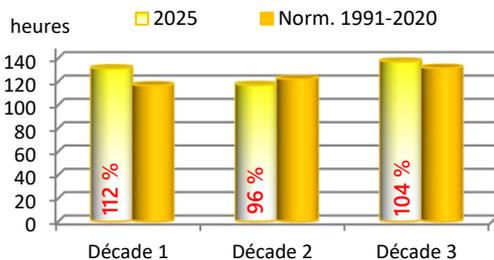
Le **vent**, lorsqu'il souffle avec de fortes rafales (plus ou moins localement) est de secteur ouest à nord-ouest : le 4, du 7 au 10, les 16, 17, 21, puis du 25 au 29. C'est le 28 juillet que le vent a soufflé le plus fort, les rafales atteignant 101 km/h à Marignane, 104 km/h à Salon de Provence et 108 km/h à Istres. Notons que le vent a été exceptionnellement présent pour un mois de juillet, notamment en dernière décade (localement de nouveaux records).

Les **ETref** décadaires sont particulièrement élevées pour la saison en 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> décades. A Berre, la moyenne est ce mois-ci de 6.4 mm/j, contre une moyenne (2001-2023) de 6.3 mm/j et un record de 6.8 mm/j en 2003.

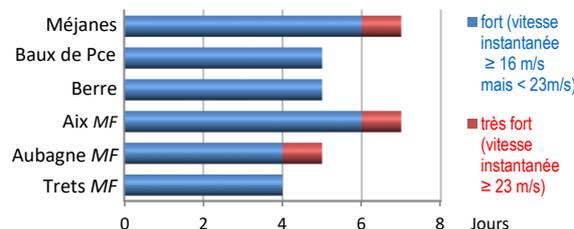
**Températures décadaires - EGUILLES**



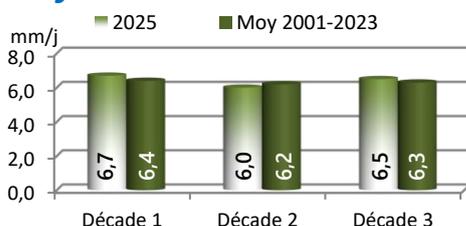
**Ensoleillement décadaire - MARIGNANE**



**Vent - nombre de jours**



**ETref décadaires - Berre**

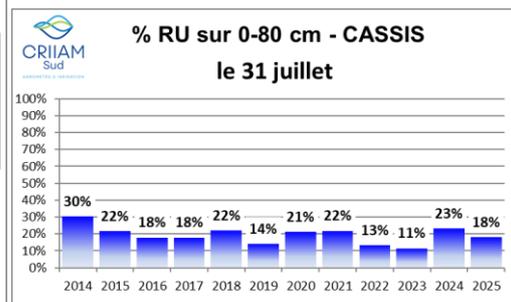
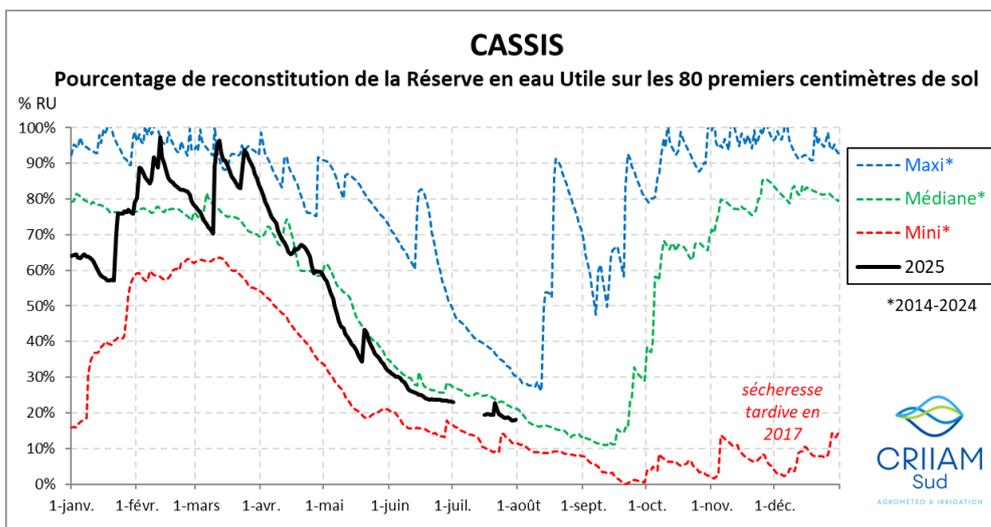


## Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol

### RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).



A Cassis, les pluies de ce mois de juillet n'ont pas été suffisantes pour inverser la tendance : le niveau de recharge hydrique des 80 premiers centimètres de sol reste tout mois inférieur à la médiane de ces 11 dernières années. En ce 31 juillet, la RU est rechargée à 18 % : depuis 2014, seules les années 2019, 2022 et surtout 2023 avaient, à la fin juillet, un sol plus sec.

Avec des sols si secs, la végétation, si elle ne peut pas être irriguée, subit de fortes contraintes hydriques.

## Comment ont évolué les profils hydriques en un an ?

### RAPPELS

Sur les cinq nouveaux sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 (cf. note n°5 de mai 2024 consultable via le lien : <https://criiamsud.fr/bm.php>), on peut maintenant comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

Sur les graphiques qui suivent, on compare les profils hydriques entre cette fin de mois (courbe bleue) et un an auparavant (courbe rouge), pour les 6 sites suivis dans les Bouches-du-Rhône, tous implantés, pour l'instant, sur le secteur de la Métropole Aix Marseille Provence (qui a financé les 5 sites en 2024 et à nouveau 5 sites cette année).

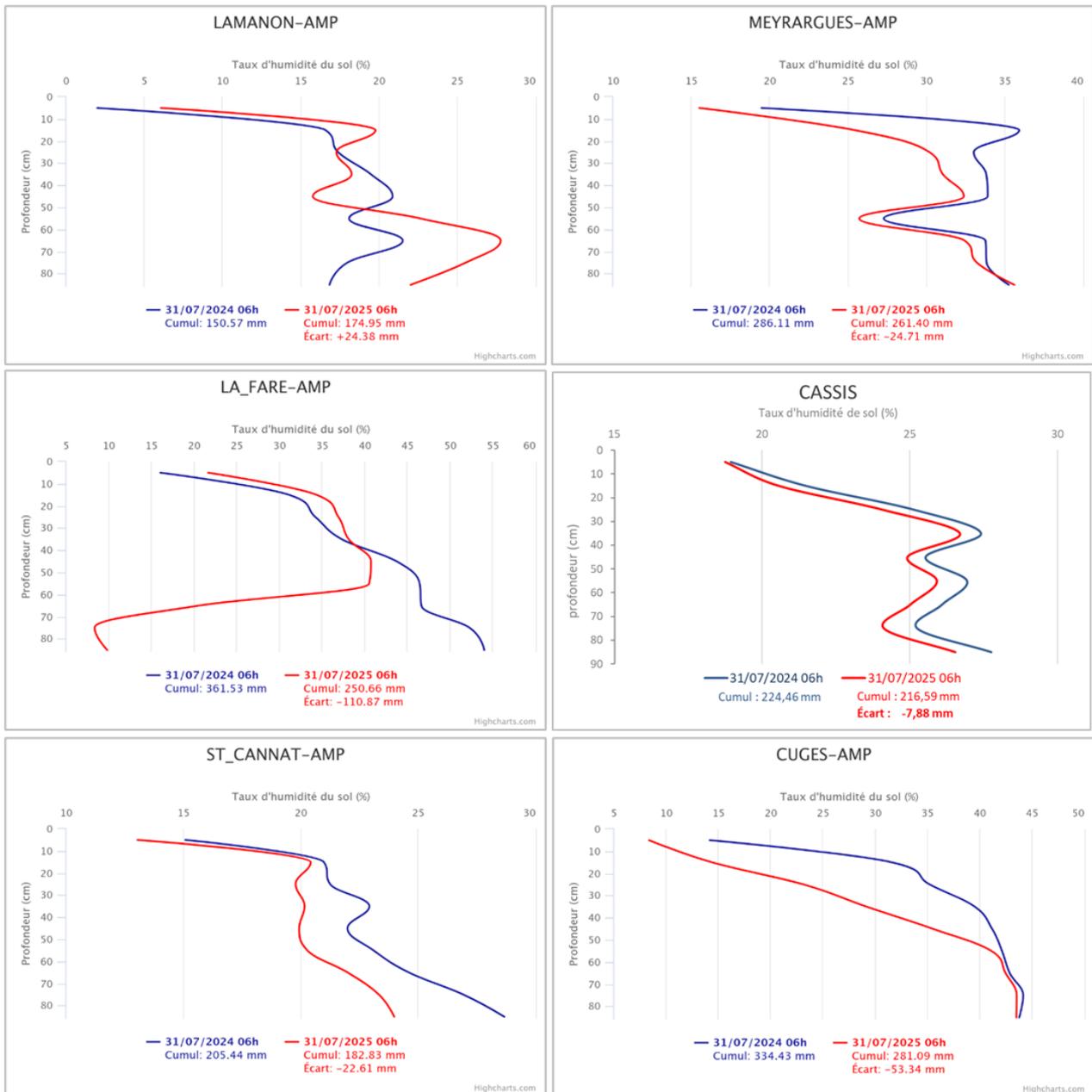
Ces profils hydriques sont issus de la plateforme Humsol (excepté pour Cassis). L'évolution de ces mesures, en quasi temps-réel, est librement consultable sur la plateforme HumSol du CRIIAM Sud via le lien : <https://criiamsud.fr/agrometeo/humsol/public/accueil.php>

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la note n°1 de janvier 2024 consultable via le lien : <https://criiamsud.fr/bm.php>

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

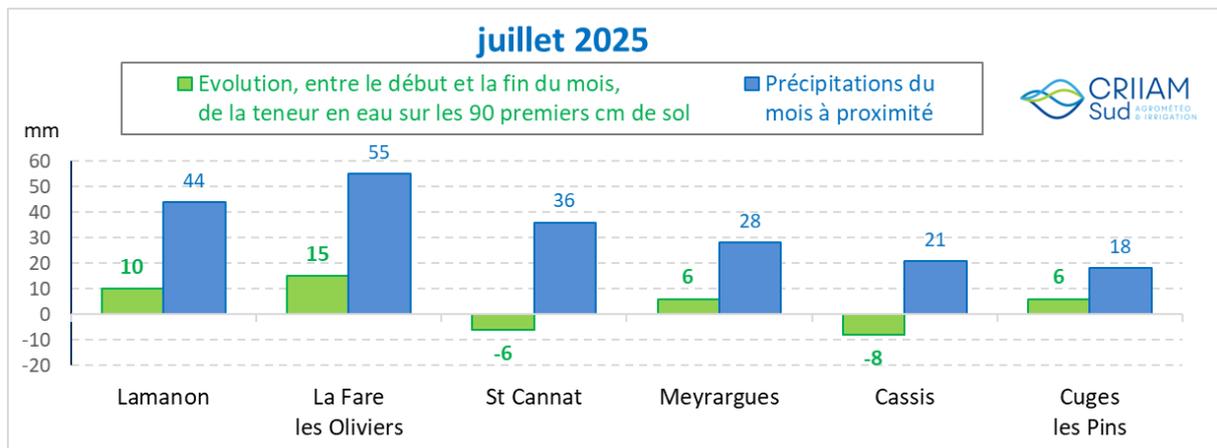
En comparant les profils hydriques (ci-après) entre la fin juillet 2024 (courbes bleues) et cette fin juillet 2025 (courbes rouges), on peut voir, à chaque profondeur, si la teneur en eau du sol est meilleure ou pas cette année. Les conditions climatiques de ces dernières semaines impactent fortement les niveaux de recharge constatés en cette fin juillet 2025.

Si l'on constate qu'à Meyrargues, Cassis, St Cannat et Cuges les Pins, le sol est plus sec que l'année dernière sur les 90 cm de sol prospectés, à Lamanon le sol est mieux pourvu en eau cette année (excepté entre 30 et 50 cm de profondeur). A La Fare les Oliviers, si les 40 premiers centimètres de sol sont plus humides cette année, plus en profondeur, le sol est extrêmement sec cette année (raison encore inconnue).



### Comment ont évolué les profils hydriques en un mois ?

On voit sur le graphique ci-dessous que les précipitations ont été comprises, sur les sites suivis, entre 18 mm à Cuges les Pins et 55 mm à La Fare les Oliviers. Au cours de ce mois de juillet, les réserves hydriques ont varié, sur l'ensemble du profil prospecté, d'une baisse de 8 mm à Cassis à une hausse de 15 mm à La Fare les Oliviers (site le plus pluvieux).

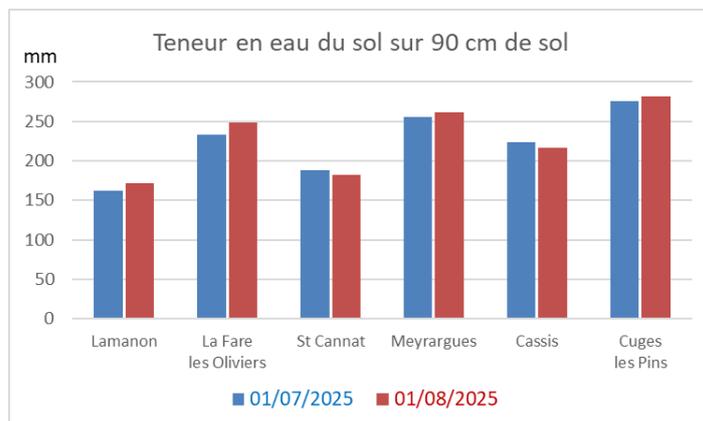


Sur le graphique ci-contre sont comparées les teneurs en eau totales sur les différents sites actuellement équipés (attention, une grande partie des ces réserves n'est pas « disponible » pour la végétation en place).

On constate ainsi qu'au 1<sup>er</sup> août, c'est toujours à Lamanon que le sol contient le moins d'eau, et à Cuges les Pins qu'il en contient le plus.

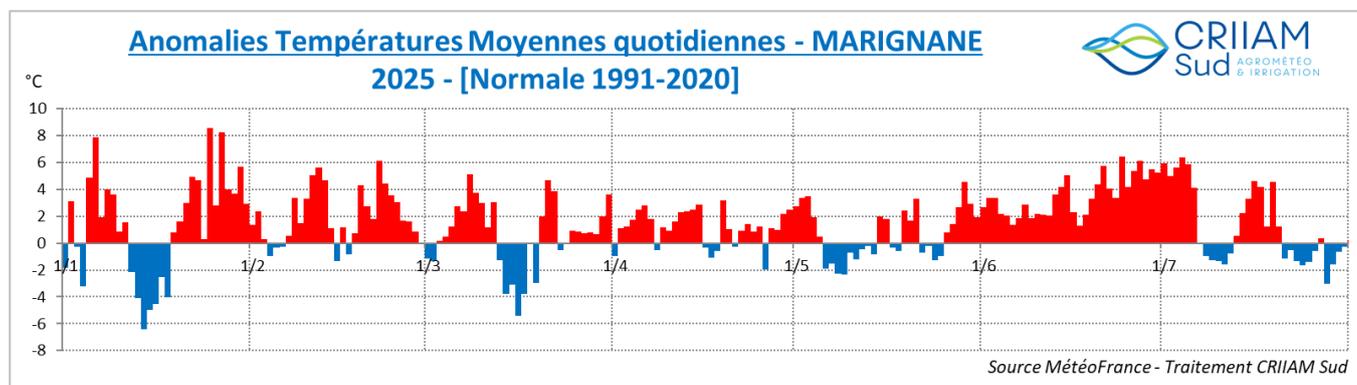
L'historique des relevés peut être visualisé depuis la plateforme Humsol :

<https://criiamsud.fr/agrometeo/humsol/public/accueil.php>

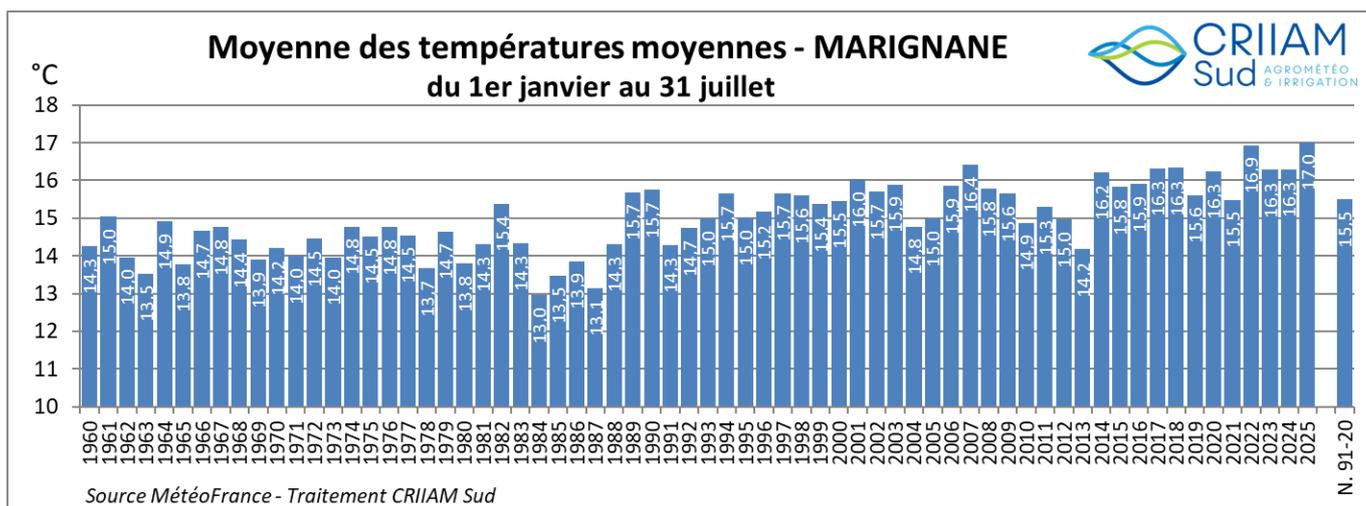


## 2025 : pour l'instant l'année la plus chaude (depuis au moins 1960)

Depuis ce début d'année, à Marignane, on dénombre 150 jours (histogramme en rouge ci-dessous) où la température moyenne quotidienne a été supérieure à la normale (moyenne des années 1991 à 2020), contre seulement 63 jours (dont 16 ce-mois) avec un déficit thermique (histogramme en bleu dans le 1<sup>er</sup> graphique ci-dessous), soit près de 2.4 fois plus.



La moyenne des températures moyennes, depuis ce début d'année, est de 17°0 (graphique ci-dessous), soit 1°5 de plus que la normale [1991-2020] : le record de chaleur de 2022 est battu de 0°1.



Sans le rafraîchissement de cette fin juillet, 2025 aurait battu le record de chaleur de 2022 bien plus largement.

Reste à attendre les conditions climatiques des prochains mois pour voir comment se positionnera la totalité de l'année 2025 par rapport à l'historique.